

CONTRE L'ART ANGLAIS

Manifeste futuriste

lu à la Doré Galerie (Exposition des peintres futuristes Boccioni, Carrà, Russolo, Balla, Severini, Soffici) et à l'Université de Cambridge. — Juin 1914.

Je suis un poète futuriste italien qui aime passionnément l'Angleterre. Je veux guérir l'art anglais de la plus grave des maladies: le passéisme. J'ai donc tous les droits de parler haut et sans périphrases et de donner, avec mon ami Nevinson, peintre futuriste anglais, le signal du combat

CONTRE:

1. — le culte de la tradition, le conservatorisme artistique des académies, la préoccupation commerciale des artistes anglais, la mièvrerie efféminée de leur art, et leurs recherches purement décoratives;

2. — les goûts pessimistes, sceptiques et nostalgiques du public anglais, qui adore stupidement le mièvre, le modéré, l'atténué, le médiocre, les ignobles Gardens Cities, Maypole, Morris dances et Fairy stories, le Moyen-âge, l'Esthétisme, Oscar Wilde, les Préraphaélites, les Néo-primitifs et tout ce qui vient de Paris;

3. — le Snobisme mal canalisé qui ignore ou méprise toutes les originalités, les inventions et les audaces anglaises, et s'empresse d'adorer toutes les originalités et les audaces étrangères. Il ne faut pas oublier que l'Angleterre a eu de vaillants pionniers tels que Shakespeare, Swinburne, Turner, Constable, (qui fut le premier initiateur du mouvement impressioniste de l'école de Barbizon) Watts, Stevenson, Darwin, etc.;

4. — les prétendus révolutionnaires de The New English Art Club qui hérita le prestige de la Royal Academy et son attitude grossièrement hostile aux mouvements d'avant-garde;

5. — l'indifférence du Roi, de l'Etat et des Politiciens pour les Arts;

6. — la conception anglaise selon laquelle l'art est un passe-temps inutile, bon pour amuser les femmes et les jeunes filles, les artistes sont des pauvres fous à plaindre et à protéger, l'art une maladie bizarre dont tout le monde peut parler;

7. — le droit universel de discuter et de juger en matière d'art;

8. — le vieil idéal brûlé du génie ivrogne, crasseux, débraillé et hors cadre; l'ivrognerie synonyme d'art; Chelsea, le Montmartre de Londres; les sous-Rossetti à longs cheveux sous le sombrero et autres immondices passéistes;

9. — le sentimentalisme dont vous bourrez vos tableaux pour compenser (et vous avez tort) votre absence d'affectuosité et de sentiment dans la vie;

10. — les novateurs arrêtés de fatigue, de bien-être ou de désespoir, les novateurs assis dans leurs îles ou dans leurs oasis et qui refusent de reprendre la marche, les novateurs qui déclarent: « oui, nous voulons du nouveau, mais pas votre nouveau »; les novateurs exténués qui murmurent: « les post-impressionnistes, c'est très bien, mais on ne va pas au-delà de l'ingénuité voulue (Gauguin etc.). Ces novateurs prouvent non seulement qu'ils se sont arrêtés, mais qu'ils n'ont jamais compris l'évolution de l'art. Si l'on a fait, en peinture et en sculpture, de la déformation et de l'ingénue à tout prix et de l'archaïsme; c'est parce qu'il fallait se délivrer brutalement de l'académisme et du gracieux avant d'aller plus loin, vers le dynamisme plastique de la peinture futuriste;

11. — la manie de l'immortalité. Le chef d'œuvre doit disparaître avec son auteur. L'immortalité en art est une infamie. Les ancêtres de l'art italien, par leur puissance constructrice et leur don d'immortalité, nous ont construit une prison de timidité, d'imitation et de plagiat. Ils sont toujours là sur leurs chaises de grands-pères vénérables et nous commandent. Leurs fronts de marbre pèsent toujours sur notre inspiration trépidante: « Prenez garde aux autos, mes enfants n'allez pas trop vite, couvrez-vous, prenez garde aux courants d'air; prenez garde à la foudre! » Allons donc! Vive les autos! Vive la vitesse! Vive les courants d'air! Vive la foudre!

NOUS VOULONS:

1. — un art anglais viril, puissant et anti-sentimental;

2. — que les artistes anglais cultivent l'optimisme régénérateur, le formidable désir d'aventure et l'héroïque instinct d'exploration, la passion du sport, l'adoration des muscles, le courage physique et moral, fortes vertus de la race anglaise;

3. — que le Sport soit considéré comme un élément essentiel de l'art;

4. — créer une grande avant-garde futuriste qui réveillera l'Art anglais étouffé par le conservatorisme traditionnel des académies et l'indifférence routinière du public. Ce sera un excitant alcool, un aiguillon acharné pour le génie créateur, et une préoccupation constante de tenir allumées les chaufferies de l'invention et de l'art pour éviter le long travail et les dépenses des continuels déblais de scories et des continuels allumages.

Nous voulons que l'Angleterre, nation puissante et riche, soutienne, défende et glorifie ses artistes novateurs les plus révolutionnaires et les plus avancés, qui seuls pourront sauver son art d'une mort certaine.

LONDRES, 11 Juin 1914.

F. T. Marinetti

DIRECTION DU MOUVEMENT FUTURISTE

Corso Venezia, 61 - MILAN

R. W. Nevinson

5, BELSIZE STUDIOS

Hampstead - LONDON, W. N.